Zeitschrift: Générations plus : bien vivre son âge
Herausgeber: Générations
Band: - (2010)
Heft: 12

Artikel: Mille facéties chinoises au Jorat
Autor: J.-M.R.
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-832076

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

DR

A ses début, Hank Jones fut l'accompagnateur d'Ella Fitzgerald.

Grands crus à découvrir

Le Cully Jazz Festival est prêt à ouvrir ses caveaux aux amateurs de musique.

L'affiche fait vraiment rêver. Hank Jones, Charlie Haden, Angélique Kidjo, Chucho Valdes, Hindi Zahra, Manu Katché, André Manoukian, Femi Kuti... Des musiciens légendaires, des artistes de renom, des découvertes en pagaille. Le cocktail du 28e Cully jazz festival est prêt à être dégusté. Sans modération.

«Cette programmation est un portrait très subjectif de la scène jazz actuelle, explique Benoît Frund, président du comité d'organisation. Notre démarche n'est pas académique, elle consiste à décloisonner le jazz. En fait, c'est le reflet des choix artistiques de notre équipe, des coups de cœur des uns et des autres.»

Hospitalité et solidarité

Le Cully Jazz se veut éclectique dans sa forme, concerts sous tente ou dans les caveaux, et dans sa pluralité culturelle. Il sait faire la part belle aux artistes locaux comme Malcolm Braff et s'ouvrir à des musiciens qui méritent d'être découverts en terre romande, avec notamment cette année de nombreux groupes alémaniques.

Mais au-delà des musiques, la marque de fabrique de ce festival printanier reste l'accueil. «La signature qui fait toute la différence: c'est notre village vigneron, s'enthousiasme Benoît Frund. Le Cully Jazz, c'est le bébé de deux enfants de Lavaux. C'est aussi et surtout tout un village, une région qui s'offre aux autres. Tous les habitants se mobilisent, ouvrent leurs caveaux jusqu'à point d'heure. Sans cette solidarité, l'organisation du Festival année après année ne serait pas possible.»

Dans la cour des grands

Eh oui. Une des particularités du Cully Jazz, c'est que le comité d'organisation, bénévole, s'occupe aussi d'opérationnel. Le seul moyen avec un budget modeste (1,7 million de francs) de jouer, sans fausses notes, dans la cour des grands crus.

Cully Jazz Festival, du 9 au 17 avril, programme et billets sur **www.cullyjazz.ch**

Mille facéties chinoises au Jorat

C'est à un spectacle hors du commun que vous convie le Théâtre de Vidy hors de ses murs. L'Opéra du Sichuan est dépositaire d'un art datant de l'époque Ming. Il mêle art lyrique, théâtre, acrobaties, danse et masques.

Photos Mario Del Curto

Cette représentation de *Flowers in the Mirror* allie tradition millénaire chinoise et techniques contemporaines occidentales. Lasers et vidéos se marient à merveilles avec le jeu et les costumes d'époque.

Pour laisser la poésie enflammer la Grange sublime, la recette est simple: prenez un classique de la littérature chinoise puis agrémentez-le de kung fu, chant, danses ancestrales, acrobaties, costumes, maquillages incomparables et même... de cracheurs de feu! Vous obtiendrez *Flowers in the Mirror*, présenté dès le 13 avril au Théâtre du Jorat à Mézières (VD). Ce conte sera interprété par les artistes de l'Opéra du Sichuan de Chengdu, dans une mise en scène de Charles et Vincent Tordjman.

Pour présenter ce spectacle produit en collaboration avec le Grand Théâtre de Luxembourg et la Compagnie Fabbrica, le Théâtre de Vidy a pris le parti audacieux de sortir de ses murs afin de permettre à un plus large public de l'apprécier. La scène du bord du lac ne compte en effet que 400 places alors que le Théâtre du Jorat peut accueillir 1000 spectateurs à chacune des douze représentations prévues.

Technique gardée secrète

Des spectateurs qui devraient se sentir émerveillés par tant de grâce et de rêveries. Ecrite au XIXe siècle par Li Ju Chen, cette pièce narre l'histoire d'une déesse exilée chez les mortels pour ne pas avoir respecté le cycle des saisons. Celle qui se nomme la Fée des cent fleurs se lance alors dans une quête pleine de poésie, mais aussi d'action, pour retrouver l'immortalité.

Pour donner vie à cette histoire qui peut se lire comme un «voyage à travers des régions inventées, pleines de créatures et de peuples aux mœurs étranges», les vingt-deux membres de l'Opéra de Sichuan feront bon usage d'un art millénaire datant de l'époque Ming (1368-1644). Il mêle théâtre, chant et danse, sans oublier le «changement de visage», une technique gardée secrète pour tout non-initié. Pour rappel, la troupe avait connu un grand succès public lors de sa première venue en Europe en 2007, avec *Le Roi Singe*.

Afin de rendre le spectacle plus contemporain, la troupe s'est alliée à des scénographes français, les Tordjman. Lasers et vidéos feront ainsi irruption sur scène pour un croisement des cultures qui rend absolument unique ces *Flowers in the Mirror*. Pour Charles Tordjman, il y avait un souhait «d'aller vers l'inconnu et de faire se frotter des esthétiques radicalement différentes». Tout en gardant l'essentiel: «Au fond, faire simplement du théâtre avec de nouveaux outils, un autre langage, une autre histoire.» La pièce est évidemment interprétée dans la langue d'origine de la troupe. Mais pas de panique, des sous-titres seront projetés durant le spectacle. Le public pourra ainsi suivre sans peine les envolées de la Fée des cent fleurs.

J.-M. R.

***Flowers in the Mirror*, du 13 au 25 avril au Théâtre du Jorat, durée 1 h 30,** billetterie TicketCorner, réservation au 021 619 45 45.

LE CLUB LECTEURS

Assistez à l'avant-première de *Flowers in the Mirror*. 50 invitations pour 2 personnes vous attendent en page 78.